Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 5 (2003)

Heft: 5

Artikel: L'agressivité, une formule chimique?

Autor: Mahler, Nadja

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996065

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

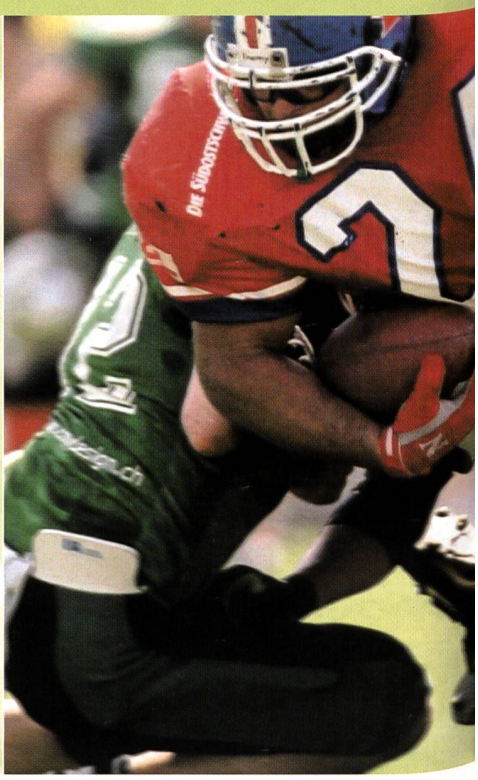
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'agressivité, une for

Sur le plan biologique, l'agressivité résulte de la sécrétion d'adrénaline et de noradrénaline. En compétition, il peut être tentant d'accroître l'agressivité des sportifs au moyen de substances interdites. Des expérimentations ont déjà eu lieu à cet effet.

Nadja Mahler

Où le sportif puise-t-il sa volonté implacable de gagner au moment décisif? Dans une substance chimique, la catécholamine, qui a pour fonction de stimuler le système nerveux central. L'adrénaline et la noradrénaline en sont deux exemples. L'homme leur doit sa réactivité, qui lui fait prendre la fuite ou affronter l'adversaire. Paradoxalement, une sécrétion d'adrénaline trop importante peut aussi avoir un effet inhibiteur. Ceux qui ont le trac aux examens en savent quelque chose! La nervosité physique et psychique empêche de tirer le meilleur parti des atouts que l'on a en main.

Plus combatif grâce à l'échauffement

Une étude réalisée dans les années 80 par la Haute école de sport de Cologne a démontré l'influence de la catécholamine sur la performance. On a mesuré et analysé le taux d'adrénaline et de noradrénaline de judokas pour voir si ces résultats pouvaient être exploités à l'entraînement. On s'est aussi demandé si le rapport entre ces deux taux reflétait la motivation psychique des athlètes.

Les résultats ont montré que le rapport entre les taux des deux hormones était plus déterminant que la quantité totale. Le quotient optimal oscille entre trois et six. Un quotient supérieur à six témoigne d'un faible taux d'adrénaline dans le corps, et donc d'une agressivité insuffisante pour l'athlète. Un quotient inférieur à trois dénote au contraire une sécrétion d'adrénaline importante qui peut se répercuter négativement sur la capacité de coordination musculaire. Seul l'athlète qui réussit à compenser un quotient trop bas par une concentration d'adrénaline excessive peut tirer parti de l'effet stimulant de la catécholamine. A la lumière de cette constatation, on a mis au point des exercices d'échauffement spéciaux qui provoquent une sécrétion de noradrénaline générant une acuité intellectuelle et une combativité optimales.

Des amphétamines pour les footballeurs

Il est donc possible d'influer sur l'agressivité du sportif en compétition par le biais de l'entraînement. Mais ce n'est pas le seul moyen: une étude empirique réalisée par Mandell en 1981 a démontré l'efficacité de certains médicaments en la matière. En l'occurrence, il s'agissait d'amphétamines administrées à des joueurs de football américain.

Les amphétamines présentent une structure comparable à celle de la catécholamine endogène. Sous le titre «Le syndrome du dimanche», l'auteur

Photo: Keystone/Arno Balzarini

mule chimique?

décrit le régime dopant peu ordinaire auquel des joueurs ont été soumis. Les doses absorbées avant les matchs dépendaient de leur position sur le terrain. Les joueurs receveurs («wide receivers»), dont le rôle consiste à courir jusqu'à un point donné et à y réceptionner une passe longue, se voyaient administrer la dose la plus basse (entre 5 et 15 mg). Il s'agissait d'améliorer leur concentration sans modifier leur vigilance ni leur capacité d'anticipation. Les «linebackers», joueurs défensifs très polyvalents, recevaient entre 10 et 60 mg par match. Les doses les plus élevées (de 30 à 150 mg avant le match) étaient destinées aux défenseurs chargés d'empêcher la progression adverse. Dans ces deux dernières catégories de joueurs, l'agressivité joue un rôle primordial.

Un jeu aux conséquences mortelles

Cet exemple montre que les amphétamines ne sont pas utilisées uniquement pour améliorer la capacité de performance physique, mais aussi comme psychostimulants, pour optimiser le mental des athlètes: meilleure humeur, optimisme, vigilance et agressivité accrues sont parmi les effets recensés. Il faut savoir pourtant que les amphétamines présentent aussi un potentiel de dépendance élevé et que leur utilisation est très strictement réglementée. Dans la plupart des pays, elles sont citées dans la loi sur les stupéfiants. En outre, la prise d'amphétamines augmente le rythme cardiaque et la pression artérielle. Elle peut provoquer un collapsus cardiovasculaire. Ces dernières années aux Etats-Unis, plusieurs sportifs jeunes et en bonne santé sont décédés consécutivement à la prise de stimulants. **m**

Amphétamines en bref

- stimulant le plus fort
- potentiel de dépendance élevé
- considéré officiellement comme produit dopant

Effets recherchés

- stimulation de l'énergie
- augmentation du rythme cardiaque et de la pression artérielle
- retardement de la sensation d'épuisement

Effets indésirables

- insomnies, agitation
- symptômes psychiques tels que désordre émotionnel, anxiété, paranoïa, hallucinations, dépression
- habitude, dépendance,
- augmentation de la température corporelle

www.dopinginfo.ch